

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 15 (1987)  
**Heft:** 56

**Artikel:** Une surprise  
**Autor:** Burnet, Paul  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-241769>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## UNE SURPRISE

Quand je me trouve dans un village qui m'intéresse, je ne manque pas de faire une visite au cimetière. Et je vous invite à faire de même quand l'occasion s'en présente pour vous; il y a toujours quelque chose d'intéressant à voir et, le plus souvent, d'émouvant, d'édifiant à constater.

Le 2 septembre de l'an dernier, par une journée de toute beauté, je me trouvais aux Sciernes d'Albeuve. Quelle ne fut pas ma surprise de lire sur une pierre tombale une inscription en patois :

CHANOINE  
DENIS FRAGNIERE  
DE LECHO  
DOU FON DOU RIO  
1897 – 1975  
TSAPALAN DI SCHIERNE  
1959 – 1971

J'avoue que ce "LECHO" m'a donné à réfléchir. A première vue, j'ai cru comprendre qu'il s'agissait de L'Echo dou fon dou rio.

En effet, nombreuses sont les sociétés de chant ou de musique qui ont adopté ce titre : L'Echo du Jorat, ou L'Echo de la Broye, etc... Comme je n'étais pas satisfait de cette idée, j'avise un paysan qui s'encourageait à faire les regains tout à côté du cimetière. Je tombe sur un bon patoisant (bravo), mais qui ne connaît pas l'Ami du Patois (dommage !).

Il m'explique que ce "LECHO" c'est tout simplement la forme patoise du nom du village Lessoc.

Eh bien, je pense que l'emploi de lettres capitales pour cette inscription ne facilite pas les choses... surtout pour un "étranger". Aurait-il fallu ajouter entre parenthèses Lessoc ? Je vous pose la question.

Je relève que les paroissiens des Sciernes ont ajouté ce beau témoignage : Il fut prêtre de toutes ses forces. Peut-être pourrions-nous, un jour, en langage familier, dire d'un de nos disparus : Il fut patoisant de toutes ses forces.

*Paul Burnet*